



Le 12 janvier 2012

Chers frères évêques,

Le mois dernier, le vice-président de la Conférence, Mgr Paul-André Durocher, et moi-même avons participé à une visite de solidarité en Haïti. À la lumière de cette expérience et au vu des problèmes que continue d'affronter ce pays comme des possibilités qui s'offrent à lui, je vous fais parvenir les observations ci-jointes, qui voudraient nourrir la réflexion et la discussion chez tous les catholiques canadiens. Ces notes soulignent que le séisme qui a frappé Haïti, il y a deux ans aujourd'hui, a suscité un grand élan de cohésion nationale et une vague internationale de solidarité et de sollicitude, qui ne peuvent que transformer le pays, lentement mais de manière évidente.

Comme chrétiens, nous avons l'occasion unique et urgente d'y donner suite. Dans son message pour la Journée mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier 2012, le Pape Benoît XVI dit que

Pour être vraiment des artisans de paix, nous devons nous éduquer à la compassion, à la solidarité, à la collaboration, à la fraternité, être actifs au sein de la communauté et vigilants à éveiller les consciences sur les questions nationales et internationales et sur l'importance de la recherche de modalités adéquates pour la redistribution de la richesse, pour la promotion de la croissance, pour la coopération au développement et pour la résolution des conflits.

Au moment où notre Bureau de direction s'apprête à examiner comment notre Conférence continuera d'aider Haïti, je vous invite – et j'invite par vos soins tous les catholiques de notre pays – à réfléchir aussi à ce qu'on pourrait faire d'autre.

La reconstruction en Haïti, c'est relever les cœurs et les esprits, c'est donner un souffle nouveau aux collectivités et aux municipalités, c'est rebâtir le tissu social, transformer la société et renouveler l'État, voire redonner aux citoyens le sens de leurs responsabilités et de leurs droits. Il y a là-bas nombre de projets importants que des catholiques canadiens pourraient et devraient soutenir : les logements permanents à construire de toute urgence pour les 600 000 personnes qui vivent toujours sous la tente et dans des abris de fortune; les besoins actuels et à long terme en éducation et en santé, pour la création d'emplois et la relance de l'agriculture; l'appui à continuer d'accorder aux efforts soutenus de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, qui collabore avec les autres membres de *Caritas Internationalis*.

Mais surtout, nous pouvons tous profiter de l'occasion pour apprendre du peuple haïtien. Nous sommes rentrés de notre visite de solidarité encouragés, enrichis et inspirés par la vision, l'espérance et la détermination dont nous avons été témoins jour après jour. Pour citer une fois

encore les paroles et les idées du Saint-Père dans son Message pour la Journée mondiale de la Paix, nous pouvons affirmer que notre expérience nous a fait voir comment la solidarité et la paix ne sont pas seulement « une œuvre à construire » mais « un don à recevoir ».

Je vous invite à trouver le moyen de transmettre aux catholiques et à toutes les Canadiennes et les Canadiens notre profonde reconnaissance pour l'amour qu'ils ont exprimé à Haïti. Les observations ci-jointes voudraient aussi montrer comment la prière, le service bénévole et les dons réussissent vraiment à changer les choses. Les Haïtiennes et les Haïtiens nous ont exprimé avec insistance leur gratitude à l'endroit des Canadiens pour leur générosité et leur amitié. Comme l'un d'entre eux nous l'a dit avec éloquence : « Les Canadiens marchent à nos côtés. ».

Fraternellement en Notre Seigneur,



+ Richard W. Smith
Archevêque d'Edmonton
Président
Conférence des évêques catholiques du Canada